

Journal Canora volume 10, numéro 50

novembre 2005

bimensuel canadien

10 ans déjà

JOURNAL CANORA

Journal des Canadiens et Canadiennes d'origine africaine, antillaise et asiatique



ATELIER DE PERCUSSIONS AFRICAINES

AVEC

NJACKO BACKO

Tout les Dimanches

Enfants: 12h à 13h
Debutant: 13h à 14h30
Prof: 14h30 à 16h

Au 352 1/2 Rue Queen Est
(Queen et Parliament)

\$15/adultes, \$10/enfants

Pour information:
(416) 836 - 8951
nbacko1121@rogers.com

Sommaire :

- Attention à la boîte de pandore de l'eugénisme scientifique P1
- Fiche d'information sur la maladie des légionnaires P2
- Discours de Son Excellence la très Honorable Michaëlle Jean Gouverneure générale du Canada P3
- Le secret derrière le success P4
- Publicité P5
- Hiver, quand tu nous tiens! P6
- Choc érotique pour les Africains du Québec P6
- Voleurs de sexe P7
- Tirage au sort de la CAN 2006 P7
- Voilà ce qui arrive lorsque l'on se trompe d'adresse email... P7

JOURNAL CANORA

2 rue Carlton suite 605 Toronto Ontario M5B 1J3

Tél : (416) 203 3979 (416)-203-1342

Télec : (416) 203 1238

Canoraaa@on.aibn.com WWW.Canoraaa.com

Le journal est disponible sur le web.

www.canoraaa.com

Le Journal n'est pas responsable des propos exprimés dans les articles

Conseil d'administration de l'organisme CANORA qui vous offre ce journal :

Présidente : Fanta Ongoiba

Vice-président : Gerard Karuhanga

Secrétaire général : Patrick Lando

Conseiller N. techno : Patrick Lando

Conseiller communautaire : Estache Karenxo Onu

Conseiller aux communications : Kingsley Tafon

Conseiller aux Affaires : Alain Julien Masso

Conseiller jeunesse : Haba Albert

Conseillère à la Condition féminine : Aimé Mapho

Conseiller l'emploi : Ernest Tamfo

Représentante Québec : Yasmin Hemeni

Représentante Afrique : Oswald Le Wat

Représentant maritimes : Ayangma Noël

Représentant USA : Donat Sine

Directeur général et exécutif : Jacques Yamdje

Services aux entreprises : Madiou Mariko

Supervision de la Rédaction : François Yabiti

33 bénévoles

Attention à la boîte de pandore de l'eugénisme scientifique

«Oui, ils sont intellectuellement inférieurs, c'est prouvé» a déclaré le Doc Mailloux à propos des noirs et des amérindiens. « Les propos offensant, réducteurs et haineux doivent être discutés dix fois plutôt qu'une» *dixit* Clément et Lepage qui se disent fiers de la boîte de pandore ouverte par leur émission *Tout le monde en parle* sur le racisme latent au Québec.

A titre d'ancien activiste du réseau contre l'apartheid et enseignant universitaire, j'ai été sollicité par différentes associations noires et surtout trois équipes différentes de Radio Canada pour réagir à ce qui défraye la chronique. J'accepte, devant tant de bonne volonté affichée, de discuter avec elles de la controverse qui secoue le Québec sur l'eugénisme scientifique. Je décline, parce que un tantinet voyeuse l'offre d'une première équipe. Elle a l'intention de venir filmer mes enfants et moi, comme preuve de l'harmonie sociale entre noir et blanc au Québec. Contacté ensuite par Monsieur L'Espérance de l'équipe de *Tout le monde en parle*, je demande du temps pour exposer mon point de vue dans son émission. J'apprends que Luc Mervil sera aussi invité. J'en suis enchanté, nous nous estimons nos enfants ont grandi ensemble. J'insiste cependant pour que l'on discute surtout de la portée scientifique du débat et, on m'explique, après réunion de l'équipe, que dans ce cas le format de l'émission s'y prête peu. Entre-temps, à 14 heures je reçois le journaliste Sebastien Cloutier et sa camérawoman qui tournent un segment pour le *Téléjournal* avec Alexandra Chaska et Dominique Poirier pour le magazine *Le point*. Je leur vulgarise mes arguments et l'équipe repart satisfaite. Le soir, à l'heure dite, je m'installe devant la TV, appréhendant, comme à l'accoutumée, quel type de montage sera fait de mon entrevue. A mon désarroi, aucune allusion sur mon entrevue dans aucune des deux émissions. En lieu et place, deux réactions, somme toute intéressantes, mais qui n'abordent pas le débat de fond. Je rappelle M. Cloutier qui se montre tout aussi surpris que moi. Voici donc en substance reformulée la teneur de mon entrevue qui reprend d'ailleurs des éléments de ma lettre précédemment envoyée à l'émission du Point du 27 septembre. J'y soutenais que

- L'origine monocentrique de l'humanité montre que l'homo sapiens anatomiquement moderne est noir et que, par sélection et adaptation, il va se diversifier en différents groupes humains à travers le monde. Cela est attesté autant par les fossiles que la biologie moléculaire (mitochondries de l'ADN et Haplotype 13 des Chromosomes).

- La race n'existe pas et les humains sont tous génotypiquement jumeaux. Seul leur phénotype, donc leur physiologie différente correspond à leur adaptation à l'environnement. Qu'il n'y a aucune hiérarchie possible là, malgré les efforts des Gobineau, de Coubertin, des nazis, KKK, tenants de l'apartheid et autres suprémacistes eugénistes. L'eugénisme scientifique, (inventé par Francis Galton le cousin de Darwin, auteur du livre *l'intelligence héréditaire* précurseur des tests de quotient intellectuel) repose sur 3 croyances erronées. Les gènes sont prépondérants; les humains se distinguent les uns des autres dans leurs aptitudes par des disparités innées; et les hiérarchies sociales de l'humanité découlent des 2 précédents postulats. Des instituts et savants qui se sont évertués à nier l'origine africaine de l'humanité et l'unicité de la race humaine rivalisent toujours pour prouver ces faussetés. Seule l'espèce humaine existe et le terme race ne permet pas de la différencier. Au mieux caractérise-t-il seulement l'espèce tout entière. Alors qu'on achève de répertorier le génome humain, au niveau du génotype, les infinitésimales différences décelées, entre fréquences des allèles de certains marqueurs génétiques, ne permettent d'établir aucune forme de hiérarchie entre humains.

- Qu'une fois tous les groupes humains constitués, ils se sont autonomisés, c'est à dire qu'il n'y a plus d'autres groupes qui apparaissent en dehors des mélanges possibles et qu'aucune hiérarchie génétique ne peut être bâtie sur le cerveau, contrairement à ce que soutient l'eugénisme. L'évolution du cerveau continuerait néanmoins selon certaines études, plus sérieuses que celles qui défrayent la chronique. Radio Canada en faisait d'ailleurs état citant l'équipe du Dr Bruce Lahn, de l'université de Chicago. Elle observe deux gènes qui contrôlent la taille de l'organe chez l'humain. Comparant ces gènes chez l'humain moderne et chez un ancêtre de 37 000 ans, elle déduit de nouvelles variations apparues il y a 5800 ans, et qui seraient maintenant présentes chez 30 % des humains actuels. Ces variations tendraient à prouver que le cerveau s'adapte aux pressions sélectives dues aux comportements dits « culturels » chez l'humain. «Les 2 gènes seraient, la variante microcéphale apparue lors de l'émergence de la musique, de l'art, des pratiques religieuses et des outils plus sophistiqués. L'autre, appelée variante ASPM, serait apparue au moment de l'émergence de l'agriculture et des villes, de même que des langues écrites. La question est maintenant de savoir, selon les chercheurs, si l'évolution génétique a causé l'évolution culturelle des humains» Ces intéressantes considérations, quoique parcellaires, ne permettent pourtant d'établir aucune hiérarchie entre humains, les variations se retrouvant dans tous les différents groupes humains sans exception dans l'échantillon du dit 30% des humains actuels.

- Que les mélanodermes, communément nommés noirs, ont été les bâtisseurs des premières grandes civilisations humaines (Kmt Égypte et Nubie) responsables principales, 2000 ans avant la Grèce, de la diffusion de la civilisation et du savoir. Que l'Histoire seule explique dans ses vicissitudes

comment les civilisations perdurent, chancèrent et comment les amnésies collectives suivent les apogées (c'est valable pour Ghana, la Chine, la Grèce, Rome, l'Espagne et le Portugal qui furent toutes des grandes puissances).

-Que l'esclavage qui a décimé l'Afrique a emporté ses enfants les plus forts et compétents et que leur endogamie et les conditions politiques économiques et culturelles les confinent jusqu'à présent dans des professions ou des tâches (surtout les espace moins ségrégationnistes -art et sport) qui restreignent ou promeuvent ces aptitudes. Que la mondialisation néo-libérale et la division internationale du travail maintiennent l'essentiel des populations des pays de la périphérie en général et les pauvres des pays riches dans des situations socio-économiques défavorables pour leur développement et leur épanouissement.

-Que la mesure du quotient intellectuel pose deux équations insolubles. Qu'est ce que l'intelligence? Il n'y a aucune définition qui fasse consensus dans la communauté scientifique. L'intelligence est probablement multiple, compte tenu de la versatilité du cerveau. Qu'est-ce le quotient intellectuel et comment peut il être déterminé universellement? C'est une mesure non universelle, relative et aléatoire, basée sur un classement psychométrique articulé sur des axes logiques prédéfinis et mesurant un groupe cible par rapport à une norme prétendue. Ces agrégats statistiques, chiffrant l'aptitude à un mode de raisonnement, ne peuvent traduire tous les écueils socioculturels et psychologiques, et encore moins mesurer l'ouverture d'esprit, la créativité, ou les capacités intellectuelles. Donc on peut bâtir des grilles pouvant tendre à prouver l'infériorité d'un groupe. On pourrait ainsi illustrer que la promiscuité, l'endogamie et le travail du bûcheron distingueraient l'intelligence des habitants du bas du fleuve des autres québécois, ou autres inepties. En tous cas, pour en revenir à la fameuse étude controversée, à chaque fois où l'Amérique de la ségrégation explicite ou implicite leur a laissé une chance sociale, les noirs ont prouvé leur égalité en étant des découvreurs et des scientifiques chevronnés, au même titre que tous les autres groupes humains.

- Que le racisme est un phénomène encore plus pervers lorsqu'une personnalité qui en a l'autorité vient exhiber des recherches (comme the Bell Curve..) qui, sous le prétexte de dire haut ce que nombre de gens racistes pensent, ramène en arrière l'humanité.

En 1977, l'UNESCO a décrété que la race n'existe pas, mais cela n'empêche nullement les cycliques résurgences du racisme scientifique. Ce débat de passion est pourtant un faux débat, mais il ne dispense pas du débat biopolitique et bioéthique sur l'eugénisme. L'émission *Tout le monde en parle* est une émission à vocation socioculturelle articulée sur la provocation et le sensationnalisme. Elle a invité un provocateur et obtenu ce qu'elle recherche. On ne peut lui en porter rigueur, c'est ce qui fait sa notoriété. C'est à elle-même d'assumer la boîte de pandore ouverte et mener le débat serein qu'elle prétend permettre. Le médecin quant à lui est confronté à l'éthique bio-médicale si il en a conscience. Peut être que sa raison lui fera prendre conscience un jour, que son idéologie prétendument scientifique est un mélange d'axiomes sur l'hérédité et de jugements de valeurs sans fondements.

Je m'interroge toutefois. Qui ce soir à Radio Canada a pris la décision de ne pas faire entendre des points de vue comme le mien? Ces propos n'ont-ils pas le mérite de relativiser les prétendues études scientifiques, calmer le jeu et ramener notre minimum d'harmonie sociale. Le racisme explicite ou latent que je continuerai de combattre et que Radio Canada dit combattre nous concerne tous. Il n'y a pas que les amérindiens et les noirs qui sont concernés, il y a les juifs, les arabes, les chinois, et surtout tous les québécois et québécoises, (qui sortons à peine d'une longue nuit de complexes d'infériorité, comme nègre blanc et frog)..

Voilà donc ce que je me suis évertué simplement à dire et qui hélas n'est pas passé. A défaut donc, je vous demande de le partager avec ceux qui vous sont chers.

Avec mes salutations reconnaissantes.

Aziz S. FALL
Politologue au GRILA.
www.grila.org

La maladie des légionnaires

Qu'entend-on par " maladie des légionnaires " ?

La maladie des légionnaires est une infection pulmonaire causée par la bactérie *Legionella pneumophila*, baptisée ainsi en référence à la première poussée épidémique observée en 1976, lors de l'American Legion Convention de Philadelphie. Quant au mot grec *Pneumophila*, il signifie "qui aime les poumons". On connaît plus de 39 espèces de la bactérie en question, qui se déclinent en 60 sérogroupes et en nombreux sous-types. Son habitat naturel est l'eau. On peut constater sa présence dans les rivières, les lacs et les ruisseaux. Certaines espèces vivent également dans le sol. On connaît deux formes pathologiques de la légionellose :

la " **fièvre de Pontiac** " est la forme bénigne. Ses symptômes s'apparentent à ceux de la grippe. L'hospitalisation ne s'impose pas, et on ne diagnostique généralement pas une légionellose. Quant à la maladie des légionnaires proprement dite, elle s'accompagne de multiples symptômes et constitue une forme de pneumonie qui peut être mortelle.

Comment contracte-t-on cette maladie et comment la dépister?

Les deux modes de transmission courants reconnus sont l'inhalation d'aérosols et l'aspiration de corps étrangers (étouffement ou toux). Dans le second cas, le réflexe épiglottique ne se fait pas, et les sécrétions buccales passent par les voies pulmonaires au lieu de gagner l'œsophage et l'estomac.

Chez les personnes qui fument ou qui souffrent d'une maladie pulmonaire, les mécanismes empêchant normalement le phénomène d'aspiration sont inhibés. Il semble à présent que ce phénomène constitue le facteur pathologique le plus courant. Il convient de noter qu'il se manifeste plus souvent chez les fumeurs et les personnes atteintes d'une infection pulmonaire que dans le reste de la population. La période d'incubation (période au bout de laquelle les symptômes se manifestent chez les sujets infectés) est de deux à dix jours. Pendant plusieurs jours, la personne infectée peut se sentir fatiguée et affaiblie. Chez la plupart des malades hospitalisés, on note de fortes fièvres, la température pouvant dépasser 39,5 °C (103 °F).

L'infection pulmonaire peut d'abord se manifester par une toux, suffisamment intense pour qu'on observe du mucus dans les crachats. Les malades souffrent souvent de douleurs gastro intestinales accompagnées de diarrhées. Nausées, vomissements et douleurs stomacales sont aussi fréquents. Les maux de tête, les douleurs musculaires ou thoraciques ainsi que l'essoufflement constituent d'autres symptômes courants. Le diagnostic est délicat, l'affection ressemblant de prime abord à un mauvais rhume. Des analyses de laboratoire particulières s'imposent; le milieu de culture préparé à partir des expectorations permet d'observer la croissance des bactéries et d'en déterminer la nature. Ce n'est qu'ensuite qu'on peut entamer le traitement. Il importe donc que les personnes exposées connaissent les symptômes et les mesures préventives à appliquer.

Quels sont les milieux pathogènes responsables de la maladie des légionnaires?

Les réseaux de distribution d'eau des grands immeubles constituent le principal milieu à risque. Il faut d'abord que l'eau soit contaminée par la bactérie (or, nous avons vu que les sources de contamination ne manquent pas). Les conditions doivent ensuite être propices au développement de l'agent infectieux; la bactérie *Legionella* croît dans les amibes et autres protozoaires.

Les systèmes de distribution où l'eau stagne (par exemple dans les tronçons morts ou les parties fermées du réseau), le tartre, les dépôts et les films biologiques constituent des milieux de croissance très favorables, surtout aux températures comprises entre 20 et 45 °C. Sont à incriminer notamment (la liste est loin d'être exhaustive), les installations sanitaires (réservoirs, douches et robinetterie), les refroidisseurs atmosphériques, les appareils d'oxygénothérapie, les humidificateurs, les bains tourbillons, les fontaines décoratives, les brumisateurs, les équipements de moulage par injection et même la terre de rempotage.

Les cas les plus récents

Espagne, octobre 2002 : sept cas - Le 17 octobre 2002, l'agence Reuters a annoncé que les autorités sanitaires espagnoles enquêtaient sur une flambée de cas de la maladie des légionnaires. Un homme est décédé. Six autres personnes ont été hospitalisées.

Melbourne, octobre 2002 : trois cas - Trois hommes de 54, 61 et 81 ans atteints de la maladie des légionnaires ont été hospitalisés. Des poursuites ont été envisagées contre le propriétaire d'un site industriel dont l'une des tours de refroidissement ne figurait pas sur les registres. La loi victorienne exige l'enregistrement de ces tours (source : *Melbourne Herald Sun*).

En septembre 2002, la maladie a été diagnostiquée chez cinq Britanniques qui avaient séjourné dans le même hôtel, en Belgique, au cours des dix jours précédents. L'un d'eux est décédé. Les inspecteurs belges de la santé ont inspecté les lieux, prélevé des échantillons d'eau et imposé des mesures préventives. L'hôtel demeure ouvert (source : *Eurosurveillance Weekly*, 3 octobre 2002. Affaire signalée par Carol Joseph, coordonnateur du projet de surveillance EWGLI, pour le Public Health Laboratory Service

Communicable Disease Surveillance Centre établi à Londres, en Grande-Bretagne).

Melbourne, septembre 2002 : deux morts - Deux hommes de 51 et 83 ans ont contracté la maladie des légionnaires et sont décédés. Les responsables de la santé ont fait enquête (source : *The Age*).

Stavanger (Norvège), septembre 2002 : trois cas - Les 5 et 6 septembre 2002, l'infection par la bactérie *Legionella* a été constatée chez un résident de Sandnes âgé de 49 ans et chez un autre homme résidant à Stavanger, âgé de 55 ans [...] La nouvelle préoccupe les habitants de cette dernière localité, car une épidémie y a déjà été observée à l'été 2001. Vingt-huit cas avaient alors été diagnostiqués et sept personnes étaient décédées (source : *Aftenposten*).

Essex (G.-B.), septembre 2002 : deux cas - Au 25 septembre 2002, deux hommes atteints de la maladie des légionnaires reposaient à l'hôpital dans un état critique. Les analyses de laboratoire ont confirmé la présence de la bactérie *Legionella*. Les autorités sanitaires du comté ont cherché à savoir si d'autres personnes avaient pu être contaminées.

Certaines régions sont-elles plus à risque?

Non. La maladie des légionnaires n'est pas confinée à des zones géographiques particulières. Bien qu'on rapporte davantage de cas dans certaines régions, l'emplacement géographique n'y est pour presque rien. Le nombre de cas signalés dans un endroit donné pourrait refléter le niveau de sensibilisation du personnel médical et la possibilité plus ou moins grande d'effectuer des analyses de laboratoire, bien plus que le taux de contamination des réseaux de distribution d'eau. La contamination par la bactérie *Legionella* est généralement liée à l'état des installations des bâtiments, qui n'a rien à voir avec la situation géographique.

Le 10 septembre 2002, à Waterloo (Canada), on a signalé que deux travailleurs du secteur de la construction, âgés de 34 et 47 ans, se trouvaient dans un état critique. Ils avaient contracté la maladie des légionnaires une semaine auparavant. Tous deux avaient effectué des rénovations sur le toit d'un hôpital de la région de Waterloo. Le 7 septembre, une patiente de 44 ans hospitalisée dans le même établissement avait été déclarée atteinte de la maladie (source : *The Record*).

Comment se protéger

La meilleure protection consiste à réduire les risques autant que faire se peut, notamment :

En contrôlant la source de la contamination, c'est-à-dire en prenant des mesures pour empêcher la bactérie de proliférer dans les systèmes de distribution d'eau. Les mesures préventives doivent notamment porter sur la propreté de l'eau d'appoint, le traitement de l'eau (afin de limiter le développement des films biologiques), l'élimination des dépôts et du tartre, et bien sûr l'élimination des bactéries. Il faut aussi éviter que l'eau ne stagne et, pour ce faire, soit reconfigurer le réseau, soit procéder régulièrement à son nettoyage et à son entretien.

En prévenant la transmission de la maladie, ce qui impose d'installer dans les refroidisseurs atmosphériques des grilles et autres obstacles afin d'éviter que les travailleurs et travailleuses inhalent un air contaminé. En sensibilisant les personnes qui travaillent dans des endroits à risques, afin qu'elles sachent reconnaître les signes et les symptômes de la maladie. Les personnes en congé de maladie doivent faire l'objet d'une surveillance particulière, l'objectif étant de reconnaître rapidement les éventuels symptômes de pneumonie.

Pour terminer...

Un bon entretien des équipements et l'application de mesures préventives (utilisation de biocides ou chloration des eaux de réfrigération,)

[Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail](#)





Jean Akono
Insurance & Investments Advisor

Tel: (416) 701-9277 • Cell: 416 556 6698
Fax: 416 701 1942 • Toll free: 1800 516 8729.
Email: jakono@sympatico.ca
1450 O'Connor Drive, Building 2 Suite 305
Toronto ON, M4B 2T8



- Retirement & Estate Planning
- RRSP's, Annuities, RIF's, LIF's GIC's
- Tax Sheltered Savings & Investments
- Segregated Funds
- Business Protection
- Group Insurance Plans
- Health & Dental

- Life Insurance/Income Protection
- Disability/Critical Illness
- Mortgages & Mortgage Insurance.
- Registered Education Saving Plans
- Executive Compensation Plans
- Individual Pension Plans
- Travel Coverage.

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE LA TRÈS HONORABLE
MICHAËLLE JEAN GOUVERNEURE GÉNÉRALE DU CANADA À
L'OCCASION DE SON INSTALLATION LE 27 SEPTEMBRE 2005.**

Monsieur le Premier ministre,

C'est avec fierté et beaucoup d'émotion que je réponds aujourd'hui à l'appel du destin qui prend parfois un tournant que l'on n'aurait pas osé imaginer. Sachez combien je suis honorée de la marque de confiance que vous me témoignez en me désignant le 27^e Gouverneur général du Canada. Je tourne en votre présence une page importante de ma propre histoire et j'entreprends cette nouvelle aventure avec espoir et conviction.

Je voudrais avant tout vous parler d'espoir. Lors de sa vingt-deuxième visite au Canada, en mai dernier, la Reine Élisabeth II nous rappelait que nous pouvons "faire une différence" pour celles et ceux qui viendront après nous. "Si nous nous efforçons dans notre vie et à notre manière d'améliorer le monde qui nous entoure, alors, disait-elle, nous pourrions à bon droit être fière de notre contribution". Voilà une parole en tous points conforme à la femme très préoccupée par le sort de l'humanité que j'ai eu l'honneur de rencontrer à Balmoral. C'est une parole d'espoir que je fais mienne devant vous.

Car l'espoir a éclairé tout mon parcours d'enfant et de femme et s'est incarné dans ce pays aux possibilités illimitées que, il faut bien l'avouer, l'on tient parfois pour acquis. Depuis la petite fille née dans un autre pays "barbelé de pied en cap", pour reprendre l'expression si forte de mon oncle le poète René Depestre, celle qui a vu ses parents, sa famille, ses amis aux prises avec les horreurs d'une dictature sans merci, jusqu'à la femme qui se tient devant vous aujourd'hui, c'est tout un apprentissage de la liberté qui a vu le jour.

Je sais à quel point cette liberté est précieuse et quel héritage fabuleux elle représente pour chaque enfant et chaque citoyen de ce pays. Moi dont les ancêtres étaient des esclaves, moi qui suis issue d'une civilisation longtemps réduite aux chuchotements et aux cris de la douleur, j'en connais le prix et je reconnais en elle notre plus grand trésor collectif.

Je demeure convaincue que chaque Canadienne, chaque Canadien, est riche de cette liberté et défierait quiconque voudrait la lui enlever. De Signal Hill à l'île de Vancouver, de la terre de Baffin à Thetford Mines, cette terre de liberté est nôtre et nous unit toutes et tous. Cette liberté a marqué notre histoire et notre territoire de son souffle florissant comme nos étés et fort comme nos hivers. Elle a façonné cet esprit d'aventure que j'aime par-dessus tout dans ce pays et qui permet à chacune et à chacun d'entre nous de participer pleinement à son édification.

Il y a plus de quatre siècles, cet esprit d'aventure pousse des femmes et des hommes à franchir l'océan pour découvrir ailleurs un monde nouveau. C'est aussi lui qui amène des peuples autochtones à leur communiquer le génie de ces terres généreuses. C'est encore lui qui conduit les gens des quatre coins du monde à venir ici prendre part à nos projets d'avenir ou recommencer leur vie à l'abri de l'injustice et loin des massacres. C'est toujours lui qui incite nos artistes, nos chercheurs, nos forces du maintien de la paix et nos institutions à propager notre savoir-faire et notre message d'espoir. Nous sommes aujourd'hui la somme de toutes ces aventures.

Pensez-y. Aborder une terre inconnue avec l'espoir de s'y enraciner. Se nourrir de la rencontre avec les peuples de ces grands espaces qui résonnent de leurs coutumes immémoriales. S'ouvrir enfin au monde entier qui vient retrouver chez nous l'idéal d'une société où toutes les citoyennes et tous les citoyens sont égaux en droits. Notre histoire nous parle de la liberté d'inventer un monde nouveau, et de l'audace de ces aventures singulières.

Permettez-moi d'ajouter que ma nomination au poste de Gouverneure générale du Canada en est la preuve. La preuve que tous les possibles sont permis en ce pays. Ma propre aventure représente pour moi et pour d'autres une étincelle d'espoir que j'aimerais entretenir pour le plus grand nombre.

Nous récoltons aujourd'hui ce que nous avons semé, et la moisson est abondante. Nous avons mis en place des mesures qui ont favorisé l'éclosion de talents qui portent notre voix dans le monde entier. Le Canada peut compter, en ce début de millénaire, sur deux richesses inestimables : notre territoire et notre population. Chacune et chacun d'entre nous renouent à sa façon avec ce sentiment d'appartenance à cet espace que nous partageons et qui contient le monde. Jamais il n'a été aussi urgent d'en assurer l'intégrité éthique et écologique pour les générations à venir. Il s'agit là d'une obligation morale.

Je sais que notre planète est fragile et des catastrophes naturelles comme celle qui a sévi dernièrement chez nos voisins nous le rappelle brutalement. Nous avons vu tant de personnes perdre leurs biens. Puis, comme c'est universellement le cas dans de telles circonstances, nous avons vu émerger des segments entiers d'une population, parmi les plus démunis, celles et ceux qui n'avaient nulle part où aller. Dépossédés, sans repères, confrontés à la dévastation, voire au désarroi. Des images comme celles-ci, nous en avons vues en provenance du Darfour, d'Haïti, du Niger. Voilà que cette fois-ci, c'était la Nouvelle-Orléans, dans les marges d'une société d'abondance.

D'autres changements surviennent et nous rendent perplexes. La redéfinition des frontières et la violence qui parfois l'accompagne, l'ouverture des marchés, la rapidité et la convergence des moyens de communications font que la carte du monde se modifie de jour en jour sous nos yeux et que les pays s'interrogent sur la place qu'ils y tiennent. L'enjeu est de taille : il s'agit de participer à la fois à un mouvement de mondialisation et à la protection de signes qui enrichissent l'humanité de notre propre rapport au monde.

Le métier de journaliste, que j'ai pratiqué avec passion et conviction, m'a permis d'être le témoin privilégié de bien des bouleversements et de cette ouverture sans précédent sur le monde. Sachez que j'entends rester à l'écoute et que ma curiosité reste vive. J'estime que nous sommes à un point tournant de l'histoire des civilisations et que notre avenir repose plus que jamais auparavant sur celles et ceux qui nous forcent à imaginer le monde de demain. Ces femmes et ces hommes qui déploient aujourd'hui les multiples facettes de nos possibilités. Qui gravent dans notre mémoire la mesure de nos aspirations. Qui nous tendent un miroir où se révèle l'écart entre ce que nous sommes et ce que nous aspirons à être.

Il est fini le temps des "deux solitudes" qui a trop longtemps défini notre approche de ce pays. L'étroitesse du "chacun pour soi" n'a plus sa place dans le monde actuel qui exige que nous apprenions à voir au-delà de nos blessures et de nos différends pour le

bien de l'ensemble. Bien au contraire, nous devons briser le spectre de toutes les solitudes et instaurer un pacte de solidarité entre tous les citoyens qui composent le C'est dans cette perspective que j'entends m'assurer que cet espace institutionnel que j'occupe à compter d'aujourd'hui soit plus que jamais un lieu où la parole citoyenne trouvera un écho et où prévaudront les valeurs de respect, de tolérance et de partage qui sont si chères à mes yeux et à ceux de toutes les Canadiennes et de tous les Canadiens. Je dirais même que ces valeurs sont pour moi souveraines et sont inextricablement liées au Canada que j'aime. Mon mari Jean-Daniel Lafond et moi-même souhaitons rallier les forces vives autour de ces valeurs qui nous rassemblent et qui ont une portée universelle.

Il est une phrase de Montesquieu, ce philosophe du siècle des lumières, qui résonne beaucoup en moi et que j'aimerais partager avec vous. Elle dit que "le devoir du citoyen est un crime lorsqu'il fait oublier le devoir de l'homme". J'ajouterais, évidemment, de la femme, puisque nous aimons être nommées à part entière. Et bien cette phrase m'inspire et me reconforte à la manière d'un rempart contre la barbarie qui afflige tant de peuples en ce monde. Elle me rappelle aussi la chance que nous avons toutes et tous d'être citoyennes et citoyens d'un pays qui ne craint pas de faire reculer les préjugés et dont la générosité est notre plus bel étendard dans le concert des nations. À titre de Gouverneure générale, j'entends mettre en valeur cet élan de générosité dont les Canadiennes et les Canadiens ont souvent su faire preuve au fil de l'histoire, depuis nos anciens combattants et nos Forces canadiennes, dont les sacrifices sont innombrables, jusqu'aux nombreux volontaires de l'action humanitaire qui travaillent souvent dans l'ombre au nom d'un idéal pacifique de liberté et de justice.

Je veux aussi et surtout que nos jeunes soient nos porte-étendard. Je veux qu'ils puisent à pleines mains dans ce trésor énorme qu'est le Canada. Je suis mère d'une petite fille dont l'histoire m'a ouvert les yeux sur des réalités très dures, mais incontournables. Marie-Éden, ma fille, a changé ma vie. Elle m'a appris que si tous les enfants naissent égaux, ils n'ont pas tous les mêmes chances de s'épanouir. Voilà qui vaut autant pour les enfants d'ici que pour les enfants du tiers monde.

Je pense également à Joshua, ce jeune Cri rencontré il n'y a pas si longtemps à Nemaska où mon métier de journaliste m'avait conduite. Alors que la plupart de ses camarades avaient décroché de l'école et que plusieurs d'entre eux s'étaient donné la mort, ce garçon s'est étonné de ma présence dans sa communauté. Il m'a interrogé sur mon travail dans les médias et, d'une manière ou d'une autre, mon expérience l'a incité à vouloir prendre sa place dans le domaine des communications, en dépit de tous les obstacles sur sa route.

Rien ne me semble plus indigne de nos sociétés modernes que la marginalisation de certains jeunes conduits à l'isolement et au désespoir. Nous ne devons pas tolérer de telles dérives. Après tout, nos jeunes nous aident à redéfinir la grande famille à laquelle nous appartenons toutes et tous dans un monde de moins en moins étanche, de plus en plus ouvert. Ils sont la promesse de notre avenir. Il est donc de notre devoir de les engager à participer à cette réinvention du monde et de leur communiquer cet esprit d'aventure que nos ancêtres nous ont transmis, quelles que soient leurs origines. Il faut donner aux jeunes le pouvoir et surtout l'envie de faire ressortir leur plein potentiel. À cela, je veillerai et j'invite tous et chacun à m'aider dans cette tâche primordiale.

Je suis animée de l'espoir de rencontrer très bientôt mes compatriotes et je suis forte de la conviction que le Canada doit continuer à accomplir de grandes choses si nous travaillons ensemble au mieux-être de la population et de l'humanité. Notre pays est si vaste et si riche dans ses coloris et ses accents. Plusieurs d'entre nous n'avons pas la chance d'en mesurer l'étendue. Je sais combien je suis privilégiée. D'où mon impatience et ma hâte d'aller à votre rencontre et d'amorcer avec vous le dialogue qui est pour moi l'acte fondateur de ce pays.

J'ai déjà une bonne idée de la sagesse des Premières Nations, de l'hospitalité légendaire et de l'humour des gens de l'Atlantique, de l'âme généreuse et de la culture rayonnante des Québécoises et des Québécois, de la résilience des francophones hors Québec, de l'impressionnante vitalité économique de l'Ontario, du sens de l'honneur des résidents de l'Ouest où, me dit-on, il est encore possible de conclure une bonne affaire par une poignée de main, de la géographie spectaculaire de la Colombie-Britannique. Je connais plusieurs des splendeurs de ce pays, mais il me reste tant à découvrir à vos côtés. Il me tarde d'aller vers vous, dans vos communautés, vos villes, vos villages, vos familles, et de vous entendre parler de votre foi en ce pays de liberté qui est une source inépuisable de renouvellement.

Les gouvernements de tous les ordres, les communautés de partout au pays, les organismes qui veillent à son essor, les institutions qui le mettent en valeur, les femmes et les hommes qui font que ce pays existe ont tous la responsabilité d'éveiller en nous cet esprit d'aventure avec lequel j'entreprends aujourd'hui d'assumer, avec fierté et détermination, la fonction de Gouverneure générale du Canada. Je souhaite de tout mon cœur que nous missions ensemble sur la vigueur de notre histoire collective pour réaliser notre vœu le plus cher, mais le plus ambitieux, d'un monde meilleur.

Je vous remercie.

BOUTIQUE CHEZ TSHIANDA L'AFRICAIN

**Super Wax, Super Soso, Bou Bou Broderie, Robe Africain
Chaussures D'Italy et Cassettes VHS, DVD. Africain**



398 Dundas St. E, Toronto

Super Soso: \$20 Mon-Sat: 11:00 am-8:00 pm Sun: 11:00 am-6:00 pm
Shoe Sizes Men: 8-17 Women: 7-12 (416) 469-1435

Le secret derrière le succès

Comment pouvons-nous expliquer que dans un sport majoritairement dominé par les blancs, qu'un noir soit celui qui règne? Que vous le croyez ou non, c'est au golf que Tiger Woods est devenu le joueur le plus connu de l'histoire de ce sport.

Au cours de son histoire, le golf a toujours été connu comme un sport réservé aux gens très riches, les blancs surtout. L'Association de Golfeurs Professionnels (AGP) fut fondée en 1916 mais, ce n'est qu'en 1996 que le monde entier ouvra les yeux et réalisa que le golf est un sport que tout le monde peut pratiquer. Un jeune de 20 ans Tiger Woods venait en effet de signer un contrat professionnel de 40 millions avec la firme Nike.

Une année plus tard, tous les écrans de télévision du monde entier furent braqués sur les Masters lorsque Woods à 21 ans devint le joueur le plus jeune à gagner ce championnat. Cette victoire donna à l'AGP la renommée internationale. L'association avait maintenant une star que l'on pouvait distinguer non seulement par son talent mais aussi par sa race. Tiger Woods est devenu une célébrité, reconnu comme un des meilleurs athlètes de tous les temps.

Qu'est ce qui lui a permis de devenir l'athlète qu'il est aujourd'hui? Comment peut-on expliquer que le seul joueur de race noire dans l'AGP soit le meilleur? La réponse est simple, ce qui distingue Tiger Woods de tout autre golfeur c'est son ambition.

Comme le dit si bien l'adage, c'est en se concentrant sur ce qu'on veut qu'on accomplit ce qu'on désire. C'est en cela que Tiger Woods s'est attelé et son exemple peut servir de modèle. Il n'est pas devenu un multimillionnaire du jour au l'autre. Il a travaillé dur pour atteindre le but qu'il s'est fixé. Grâce à sa passion pour le succès, il a réussi. La clé derrière le succès c'est d'établir des buts, c'est à dire des tâches dont nous voulons accomplir. Que ce soit un petit but tel que ranger sa chambre ou un but à long terme tel que une carrière de notre choix ! il faut établir des buts.

Ludovic Lolinga

FRENCH TUTOR / TEACHER

- ▶ **University Graduate**
- ▶ **Affordable: \$20**
- ▶ **Location: 2 Carlton St. (Yonge / College)**
- ▶ **All Levels**
- ▶ **Tel: 416-617-0392 (Call Jean)**
- ▶ **Flexible**



CONVERSION FROM VIDEO TAPE-TO-DVD COPY DVD-TO-DVD AUDIO TAPE-TO-CD	CONVERSION FROM VIDEO TAPE-TO-CD COPY CD-TO-CD VIDEO TAPE-TO-CD VIDEO-TO-VIDEO TAPE	ALL SYSTEMS TRANSFER: VIDEO TAPE PAL SSECAM MASECAM NTSC
---	--	--

NEW DOLCE AFRICANA
 400 Dundas street East
 Toronto
 M5A 2A5
 Tel: 416-913-5614

DOLCE AFRICANA SHOP
 WHAT IS NEW?
 FOOD. COMESTIC

Produit de beauté. Aliment tropical

**Accounting / Bookkeeping
 INCOME TAX Expertise at
 An Amazingly Low Cost!**

30 \$ Fixed
 PERSONAL TAX RETURNS

\$5 OFF
 With this Ad



Peter
Mobile: 647.882.5812

Small Businesses/Sole Proprietorship
 Unlimited T-4, Corporation Tax
 GST/PST & Payroll E-File

For small business bookkeeping, call:
905 290 8451 ext 224

1550 South Gateway Road
 Suite 310-312
 Mississauga, ON, L4W 5G6

UNI-SOURCE FINANCIALS

Que boirez-vous: un verre d'eau, de coca... à moins que vous ne préfériez un rouge ou une bonne bière?

Eau

Un verre d'eau enlève la sensation de faim pendant la nuit pour presque 100% des personnes au régime comme le démontre une étude réalisée par l'université de Washington.

En effet, le manque d'eau est le facteur N° 1 de la cause de fatigue pendant la journée. **Des études préalables indiquent que de 8 à 10 verres d'eau par jour pourraient soulager significativement les douleurs de dos et d'articulations pour 80% des personnes qui souffrent de ces maux.**

Une simple réduction de 2% d'eau dans le corps humain peut provoquer une incohérence de la mémoire à court terme, des problèmes avec les mathématiques et une difficulté de concentration devant un ordinateur ou une page imprimée. Boire 5 verres d'eau par jour diminue le risque de cancer du colon de 45 % et peut diminuer le risque de cancer du sein de 79% et de 50% la probabilité de cancer à la vessie.

Buvez-vous la quantité d'eau que vous devriez, tous les jours?

Coca Cola

Dans beaucoup d'états des USA les patrouilles ferroviaires chargent deux galons de Coca Cola dans leur porte-bagages pour nettoyer le sang sur la route

après un accident. Si on met un os dans un container avec du Coca Cola, l'os se dissoudra en 2 jours. Pour nettoyer le WC: vous versez une canette de Coca

Cola et laissez "reposer", ensuite tirez la chasse d'eau. L'acide citrique du Coca Cola ôte les taches sur la vaisselle. Pour enlever des taches de rouille du pare-chocs chromé des autos frottez le pare-chocs avec un morceau de feuille d'aluminium détrempeée avec du Coca Cola. Pour nettoyer des objets rongés par des pertes de liquide de batteries d'automobiles, versez une canette de Coca Cola sur la corrosion. Pour enlever des taches de gras des vêtements verser une canette de Coca Cola dans la machine à laver avec les tissus tachés et ajouter la lessive. Le Coca cola aidera à enlever les taches de gras. Le Coca Cola aide même à nettoyer le pare-brise des automobiles.

Pour notre information:

Le principe actif du Coca Cola est l'acide phosphorique. Son PH est 2.8 et dissout un ongle en 4 jours environ. L'acide phosphorique en outre vole le calcium des os

et est la principale cause d'augmentation de l'ostéoporose. Il y à quelques année une étude fut réalisée en Allemagne pour connaître les raisons d'apparition de l'ostéoporose chez des enfants de 10 ans (pré-adolescents). Résultat: excès de Coca Cola, à cause du manque de contrôle des parents. Les camions qui transportent le Coca Cola sont identifiés avec une étiquette MATÉRIEL DANGEREUX. Les distributeurs de Coca Cola l'utilisent pour nettoyer les moteurs de leurs camions de plus de 20 ans.

Encore un détail: le Coca light est considéré par les médecins et les chercheurs encore plus comme une bombe à retardement à cause du mélange Coca + Aspartame, suspecté d'être la cause du Lupus et des dégénérationes du système nerveux.

Et pour finir, il est conseillé de ne jamais se laver les dents après avoir bu du Coca Cola parce qu'il enlève tout l'émail, et il l'enlève pour toujours!

Alors, verre d'eau ou de Coca?

N'oubliez pas de faire lire cet article à vos AMIS, ils vous remercieront et leurs enfants, plus tard, aussi.

Sincères salutations,

BOUTIQUE CHEZ TSHIANDA L'AFRICAIN
 Super Wax, Super Soso, Bou Bou Broderie, Robe Africain
 Chaussures D'Italy et Cassettes VHS, DVD, Africain



398 Dundas St. E. Toronto
 Super Soso: \$20 Mon-Sat: 11:00 am-8:00 pm Sun: 11:00 am-6:00 pm
 Shoe Sizes Men: 8-17 Women: 7-12 (416) 469-1435


ECONOMY OPTICAL

8 College Street
 Toronto, ON M5G 1K2
 416-922-4870

Bus: (416) 298-8745
 Cell: (416) 994-5043
 Fax: (416) 298-3896

Ernest Tamfo
 Mortgage Consultant

Dominion Mortgage Corporation
 Mortgage Brokers
 4651 Sheppard Ave. E. #205, Scarborough, Ont. M1S 3V4



Give your business the competitive edge
 Affordable website and e-commerce solutions for small business

THIET VO
 Web Design + Database Consultant

Tel: 416-364-7755
<http://websmart.esmartdesign.com>

PAULINE YAT, LL.B, BL.
 BARRISTER, SOLICITOR & NOTARY PUBLIC
Called To The Ontario and Nigerian Bars

10 Kingsbridge Garden Circle
 Suite 704, Mississauga Ontario, Canada. L5R 3K6

Tel: (905) 502-3505
 Fax: (905) 502-3506

AFRICAN GARDEN CAFÉ
 368 QUEEN ST. E. TORONTO



416.603.0905



KEYS

T W M C o m p u A g e

NOTE BOOKS
 COMPUTERS
 SERVERS
 PROJECTORS
 NETWORK HARDWARE
 PRINTERS
 TONERS

REPAIRS
 Computers, printers, fax machines

DATA RECOVERY
 NETWORK & INTERNET
 CABLING & SETUP

P: 416-777.9996
 F: 416-777.9903
sales@twmcompuage.com
www.twmcompuage.com

CEESAY'S
 Sporting Goods

1802 Eglinton Avenue West
 Toronto, Ontario M6E 2H6

416-787-1460
www.ceesays.com



Lamin Omar Dibba, CGA
 Full Service Accountant

1071 King Street West
 Suite 319
 Toronto, Ontario
 M6K 3K2

Tel: 416-340-0515
 Cell: 416-936-9999
 Fax: 416-340-0518
 Email: gamron@yahoo.ca



LIBRAIRIE Champlain
 A FRENCH BOOKSTORE

468 Queen Street East, Toronto, Ontario M5A 1T7
 Tel: (416) 364-4345 • Fax: (416) 364-8843



KEYS
www.keys.ca

Kingston

182 Sydenham Street
 Kingston, ON
 K7K 3M2
 Telephone: (613) 546-5559
 Fax: (613) 546-9592
 Hours: 8:30 -4:30 Mon to Fri
 Sept to June Tues til 6
 e-mail: jobs@keys.ca

Gananoque

Gananoque Community Resource
 Centre (Sampson House)
 215 Stone Street South
 Gananoque, ON
 Telephone: (613) 382-1085
 Fax: (613) 382-2492
 Hours 8:30 - 4:00 Mon to Fri
 email: jobsgan@keys.ca

1104 Bloor Street West
 Toronto On N6H 1H8
 T: 416.538.1257



ROYAL LEASE
 Realty Plus
 D'Anna Discoll
 (416) 858-8550
 Fax: (416) 858-8550
 E-Mail: Dannadiscoll@royalleaserealty.com

MARKET EVALUATION
 FOR 25 YEARS CALL FOR FREE
 TOP 10% IN CANADA



ALI BABA
 DISCOUNT SHOES

1565B Eglinton Avenue West
 Toronto, Ont. M6E 2G9 Phone 416-785-9609




**Êtes-vous victime de violence? Vivez-vous une situation difficile?
 Appelez la ligne elle-écoute.**

Ligne de crise pour femmes francophones de 16 ans et plus, disponible 24 heures/24 et 7 jours/7 dans la région du sud-ouest et du centre-sud de l'Ontario.



Centre des Femmes

416-657-2229
 ou
1-877-679-2229

SYLVESTER GYEBI
 TRAVEL COUNSELLOR

569 Yonge Street (Main Floor), Toronto, Ont. Canada M4Y 1Z2
 Tel: (416) 964-1950 Fax: (416) 964-7546 Toll Free: 1-800-335-2304
www.eTravelair.com Email: jb@eTravelair.com

Hiver, quand tu nous tiens!

L'hiver est aux portes de notre pays, de notre ville, que dis-je de notre maison. Pour ceux et celles qui viennent de loin, des pays chauds, cela signifie l'adoption d'un état d'esprit contre nature. Les immigrants ont une mentalité d'assiégés face à l'hiver.

Ils possèdent un réflexe d'auto-défense car ils sont convaincus que la chute du thermomètre nécessite une attitude de maquisard, entendons par là, une disparition sous de gros pulls et d'immenses manteaux jusqu'aux prochains véritables rayons de soleil.

Le fait d'être Torontois et non Montréalais (où l'hiver est plus rigoureux) ne semble pas consoler les frileux. Les activités récréatives et sportives durant l'hiver ne sont pas les moyens favoris des immigrants pour vaincre la morosité qui s'installe.

Il y a bien le soccer en salle mais sans voiture ou n'ayant qu'une voiture marchant quand elle veut, ils décident souvent de ne pas être de la partie.

Que restent-ils d'autres pour ces Torontois sinon de se barricader et ruminer à longueur de temps libre?

On grossit en regardant la télévision, on se scandalise en écoutant des commentaires à la radio sur la beauté de l'hiver, parfois on téléphone et on fait tout pour garder l'interlocuteur au bout du fil.

Cependant cela ne nous octroie que des factures interminables quand ce sont des interurbains. Vaincre ce qu'on croit être l'ennui des longs mois de l'hiver devient un borborygme. Les couples se disputent, se menacent; les enfants ne sortant pas à cause de l'hiver se chamaillent et développent, eux aussi, une phobie du froid! Ils finissent par regarder les autres enfants bien couverts en train de courir dans la neige.

Le pire est le refus de bien des Torontois venus des pays chauds de reconnaître les symptômes de la déprime. Je connais quelqu'un qui n'a pas changé de pantalon pendant près d'une semaine. Pourtant ce n'était pas les habits qui lui manquaient. Il se plaignait de surmenage. Or, la cause sautait aux yeux: la dépression.

De nos jours, il y a des médicaments pour ça. Il est vrai que certains, plus courageux que d'autres combattent cet état grâce à des activités familiales ou entre amis en hiver. Mais il reste un grand nombre de Torontois issus de l'immigration qui en souffrent énormément. Les médecins sont habitués à cela chez les Canadiens de longue date. Vivre sans un vrai soleil d'été peut affecter tout le monde. Soyez francs avec vous-même et prenez une prescription médicale. C'est normal.

Didier Kabagema,
Ecrivain
Collaborateur de Canora

Choc érotique pour les Africains du Québec

Erotisme et sexualité constituent le jardin secret des Africains du Québec, choqués par le sans-gêne débridé des médias et de certains de leurs collègues québécois. Les histoires d'alcôve des autres, très peu pour eux !

Dans les villes québécoises, les accessoires érotiques accrochent le regard au détour des vitrines et les affiches explicites invitent les passants. Yendié Ouoba a beau n'avoir que 28 ans, il se sent choqué par cette prolifération d'éléments à caractère sexuel.

"Selon mon éducation, la sexualité est ce qu'il y a de plus intime et elle ne doit pas être étalée en public", explique le technicien comptable originaire du Burkina Faso, établi depuis quelques mois à Montréal. Yendié n'est pas le seul Africain à déplorer l'omniprésence de la sexualité dans les médias comme dans la vie quotidienne.

"Chez nous, si tu oses embrasser quelqu'un en public, on va te jeter des pierres, rappelle Renata, une Rwandaise de 26 ans qui vit depuis cinq ans dans la métropole québécoise. Ici, on parle de sexe comme on parle de chocolat. Des collègues que tu connais à peine te racontent leurs histoires de couples. C'est très gênant."

Difficile pour la plupart des Africains dont c'est la première visite en Occident de ne pas être offensés par les boîtes de danseuses nues,

clubs échangistes, cinémas X, sex-shops et autres saunas gays qui se multiplient en banlieue comme au cœur des villes, sans parler des clips quasi pornographiques et des films érotiques diffusés par une télévision en mal d'audimat. Pour eux, la sexualité relève du domaine privé et pas question de partager leur jardin secret ! Mais, dans l'intimité, ils n'hésitent pas à utiliser "des outils traditionnels" qui ont fait leurs preuves. Des aphrodisiaques comme le gingembre, le jus de bananes mûres fermentées appelé urwarwa au Rwanda ou encore le piment fort des Congolais évitent bien des dépenses superflues dans les sex-shops, plutôt impopulaires parmi les Africains.

Les Sénégalaises, de leur côté, préfèrent créer leur propre attirail érotique: le petit pagne troué appelé malicieusement naaydëgër (pour que ce soit dur...), les ceintures de perles toxour (littéralement brise-testicules...) ou encore l'encens Aïda Souka – du nom d'un personnage de théâtre qui a de grosses fesses et mène son mari par le bout du nez – témoignent de leur joyeuse imagination. Curieux, d'aucuns visitent cependant des établissements licencieux "pour découvrir". Ainsi, Wivine, la quarantaine bien entamée, a intégré les strip-teaseuses dans son circuit de curiosités montréalaises à faire découvrir à ses invités. L'infirmière originaire de la République démocratique du Congo, qui vit à Montréal depuis quinze ans, a visité avec son mari et des amis des bars où dansent des femmes nues ou en tenue très légère. Une de leurs invités, elle aussi congolaise, a toutefois littéralement vomi en voyant une strip-teaseuse danser vraiment trop près d'un client libidineux...

Sexy comme en Amérique

"Au début, je me suis dit que les gens d'ici n'avaient pas de pudeur", raconte Fatou, une Sénégalaise dans la trentaine qui œuvre dans le milieu de la santé. Arrivée au Québec il y a un an, elle s'inquiète de laisser ses enfants baigner dans une telle ambiance. "Un jour, dans le métro, j'ai vu des jeunes de quinze ans s'embrasser d'une telle manière qu'il ne leur restait qu'à faire l'acte ... J'ai pensé à mes enfants. Je me suis même demandé s'il était prudent de vivre ici."

La présence d'éléments à caractère sexuel dérange également beaucoup Wivine lorsqu'elle regarde la télé avec ses enfants, qui "changent vite de poste ou s'éclipsent un à un", souffle-t-elle. Un sondage révélait l'automne dernier que l'auditoire de Musique Plus, qui diffuse des clips souvent très sexy, est formé à 13 % d'enfants de 2 à 11 ans et à 23 % d'adolescents. Pour la Congolaise, on explique trop tôt aux enfants occidentaux comment ils sont conçus et le nom précis de leurs organes :

"Pour moi, le terme 'zizi' fait très bien l'affaire, mais ma fille de cinq ans me corrige "Non, maman, on dit le vagin".

Élise Gravel, une Québécoise qui a vécu deux ans au Burkina Faso, se demande comment le mapouka, une danse ivoirienne à forte connotation sexuelle, a pu voir le jour quand on connaît les mœurs de certains pays africains. "Au Burkina, tout est caché, explique-t-elle. On voit à l'occasion des prostituées mais rien de plus. Il est par contre assez facile de se procurer des films pornographiques." L'analyste en géomatique, qui vit maintenant au Québec avec son copain burkinabé, estime que l'Afrique s'occidentalise, "surtout les jeunes des grandes villes" "Mais, poursuit-elle, certaines jeunes filles passent pour des prostituées parce qu'elles s'habillent sexy comme en Amérique." Pas question pour Renata de trahir son éducation, même si elle se dit bien adaptée à son nouveau pays. "Je trouve dommage de perdre la beauté de nos coutumes. Au Rwanda, c'est plutôt le contraire du Québec en matière de séduction. Une femme charme par sa réserve, son élégance, sa façon de se tenir... et elle le fait en restant très habillée !" Quant à Fatou, pour elle, l'influence occidentale s'arrête sur le seuil de la chambre à coucher : "Nos parents ne connaissaient pas les nuisettes sexy. Nous, nous copions un peu sur l'Occident, mais sans laisser ce que nous avons ! Nous allions les deux."

Par Bianca Joubert

Avis de déménagement
(À partir du 1er novembre 2005)
Les services d'emploi du YMCA
déménagent au :
Centre Rainbow
10, rue Elm, Suite 112
Sudbury, Ontario P3C 5N3
Numéro de téléphone 705.674.2324
Numéro de télécopieur 705.674.3236

Au Gabon

Nouvelle alerte aux «voleurs de sexe» Ousmane Boussougou

Alerte aux voleurs de sexe! Les hommes de Port-Gentil, la capitale économique gabonaise sont gagnés par la psychose depuis début octobre et plusieurs cas signalés de disparition ou rétrécissement de sexe après un simple contact avec un inconnu.

«Je suis passé à côté d'un monsieur qui m'a frôlé au passage. C'est à ce moment que j'ai senti une énergie inhabituelle me traverser le corps. Au niveau du bassin je ne ressentais plus la présence de mon sexe», raconte Yann, 21 ans qui se présente comme l'une des victimes.

«Lorsque j'ai fait descendre la fermeture de mon pantalon, voir ce qui n'allait pas, j'ai été surpris de me rendre compte que mon sexe avait perdu son volume habituel, il était complètement rétréci à la dimension de celui d'un nourrisson», affirme-t-il.

«C'est un monsieur que je ne connaissais pas qui a rétréci mon sexe, après m'avoir serré la main, qu'il m'a tendu poliment en me demandant l'heure», explique Jean-Pierre, 33 ans, autre victime. «J'ai senti des frissons me traverser le corps. J'ai eu peur et quand je me suis rappelé du phénomène de vol de sexe, il était trop tard, le mien avait déjà perdu sa forme normale».

Tous deux affirment avoir retrouvé leur virilité grâce à des prières.

Au total, six cas similaires ont été enregistrés depuis le début du mois dans la capitale économique gabonaise. En ville, le phénomène accapare les discussions et les Port-gentillais veillent en marchant à ne plus frôler des inconnus. Quant aux poignées de mains, elle sont désormais bannies, excepté entre proches parents ou vieux amis.

Le phénomène pourrait faire sourire, s'il n'avait des conséquences graves. Crier au voleur de sexe dans la rue déclenche non l'hilarité, mais la violence immédiate de la foule contre le voleur désigné, qui dans les meilleurs des cas sera conduit à la police après un sévère passage à tabac.

Dernier cas en date à Port-Gentil, un homme a échappé de peu au lynchage ces derniers jours dans une rue du centre-ville, un enfant l'ayant accusé de lui avoir fait rétrécir le sexe après s'être «frotté» en passant devant lui.


«C'est en frappant sur ces personnes que la victime retrouve en quelques minutes sa virilité et la dimension normale de son sexe. Ce qui confirme qu'ils (les «voleurs présumés») sont coupables», justifie doctement le frère aîné de Yann.

La police, elle, avoue un certain embarras: «les cas conduits dans nos postes clament invariablement leur innocence.

Nous sommes gênés par le fait que les preuves sont difficiles à fournir de la part des plaignants», admet un policier, sous le couvert de l'anonymat, qui explique qu'il se charge surtout de protéger les «voleurs présumés» du lynchage.

«C'est mystique et magique, ça ne se démontre que sur un plan hautement spirituel», rétorque un Nganga (guérisseur traditionnel), maître Augustin Nguindou.

«Le sexe ne disparaît pas; en réalité, il perd tout simplement sa forme initiale et sa virilité. Les sensations qui traversent le corps peuvent être considérées comme la descente de l'énergie vers la zone de l'organe génital, pour un éventuel rétrécissement. La conséquence, si rien n'est fait dans l'immédiat, la victime peut souffrir d'une impuissance sexuelle secondaire», explique-t-il. Le phénomène n'est pas nouveau: Port-Gentil avait déjà connu une telle psychose en 2001 et un Libérien avait été lynché à mort par la foule et Libreville a également été déjà touchée. Mais il n'est pas non plus circonscrit au Gabon et réapparaît périodiquement depuis des dizaines d'années dans les grandes villes africaines, causant de nombreux morts.



ATELIER DE PERCUSSIONS AFRICAINES
AVEC
NJACKO BACKO
Tout les Dimanches
Enfants: 12h à 13h
Debutant: 13h à 14h30
Prof: 14h30 à 16h
Au 352 ½ Rue Queen Est
(Queen et Parliament)
\$15/adultes, \$10/enfants
Pour information:
(416) 836 - 8951
nbacko1121@rogers.com

BOBBETTE JONES-KEITA, B.A., LL.B.
Barrister, Solicitor, Notary Public

250 Consumer Rd
Suite 1005
Toronto, ON
M21 2V6

Tel: 416 496 0200
Fax: 416 496 0500
Toll Free: 1-866- 706 2226
Web: www.joneskeitalaw.com

Email: bobbette@joneskeitalaw.com

Tu t'es déjà trompé d'adresse E-mail n'est ce pas ?

Mais parfois cela arrive. Écoute plutôt cette histoire: voilà ce qui arrive lorsque l'on se trompe d'adresse email...

Un couple de Torontois décide de partir en week-end à Niagara fall et de descendre au même hôtel qu'il y a 20 ans, lors de leur lune de miel.

Mais, au dernier moment, à cause d'un problème au travail, le mari ne peut pas prendre son jeudi. Il est donc décidé que la femme prendrait l'avion le jeudi, et son mari le lendemain. La femme arrive comme prévu et après avoir loué la chambre d'hôtel, elle se rend compte que dans la chambre, il y a un ordinateur avec connexion Internet. Elle décide alors d'envoyer un courrier à son mari. Mais elle se trompe en écrivant l'adresse. C'est ainsi qu'à Montréal, un veuf qui vient de rentrer des funérailles de sa femme morte d'une crise cardiaque reçoit l'email. Le veuf consulte sa boîte aux lettres électroniques pour voir s'il n'y a pas de messages de la famille ou des amis. C'est ainsi qu'à la lecture du premier d'entre eux, il s'évanouit. Son fils entre dans la chambre et trouve son père allongé sur le sol, sans connaissance, au pied de l'ordinateur.

Sur l'écran, on peut lire le message suivant :

A mon époux bien-aimé, Je suis bien arrivée chéri coco. Tu seras certainement surpris de recevoir de mes nouvelles maintenant et de cette manière. Ici, ils ont des ordinateurs et tu peux envoyer des messages à ceux que tu aimes. Je viens d'arriver et j'ai vérifié que tout était prêt pour ton arrivée, demain vendredi. J'ai hâte de te revoir comme dans mes rêves. J'espère que ton voyage se passera aussi bien que s'est passé le mien.

PS.: Il n'est pas nécessaire que tu apportes beaucoup de vêtements: Il fait une chaleur d'enfer ici!

Tirage au sort de la CAN 2006:

Le tirage au sort de la Coupe d'Afrique des Nations prévue en 2006 en Egypte a placé le Maroc dans un groupe très difficile où figurent quatre gros bras.

Groupe A Outre le **Maroc**, ce groupe comprend également **l'Égypte**, pays organisateur, **la Côte d'Ivoire** qualifiée pour le Mondial 2006 et entraînée par Henri Michel lequel connaît fort bien le onze national et la **Libye**.

Le Groupe B est constitué du **Cameroun**, de **l'Angola**, du **Togo** et de la **R.D Congo**.

Le Groupe C, lui, comprend **la Tunisie**, **la Zambie**, **la Guinée** et **l'Afrique du Sud**.

Les équipes du **Groupe D** sont: le **Nigeria**, le **Ghana**, le **Sénégal** et le **Zimbabwe**. Seul le premier de chaque groupe sera qualifié pour les demi-finales de cette CAN 2006 prévue du 20 janvier au 10 février prochain en Egypte

Dans ce numéro

- **Attention à la boîte de pandore de l'eugénisme scientifique** Aziz S. FALL
- **Fiche d'information sur la maladie des légionnaires** Bénévole
- **Discours de Son Excellence la très Honorable Michaëlle Jean Gouverneure générale du Canada** Bénévole
- **Le secret derrière le succès** Ludovic Lolinga
- **Hiver, quand tu nous tiens!** Didier Kabagema,
- **Choc érotique pour les Africains du Québec** BJ
- **Voleurs de sexe** OB
- **Tirage au sort de la CAN 2006** Bénévole
- **Voilà ce qui arrive lorsque l'on se trompe d'adresse email...** Bénévole
- **Tirage au sort de la CAN 2006** Bénévole
- **Publicité** La direction
- **Graphisme et maquettiste** Thiet Vo

Journal Canora volume 10, numéro 50

novembre 2005

bimensuel canadien

10 ans déjà

JOURNAL CANORA

Journal des Canadiens et Canadiennes d'origine africaine, antillaise et asiatique

2 rue Carlton suite 605 Toronto Ontario M5B1J3, Tél : (416) 203 1342 Téléc : (416) 203 1238
Canoraaa @on.aibn.com, www.canoraaa.com



Son Excellence la très honorable Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada, et l'honorable Condoleezza Rice, Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique, jazz sur le piano de répétition de Glenn Gould, à Rideau Hall. Madame Rice et la Gouverneure générale ont eu un entretien privé le mardi 25 octobre 2005.